

Oasis, un concept social novateur

YVERDON-LES-BAINS En matière d'aide sociale, le Nord vaudois est à la pointe depuis un an avec un concept social novateur financé par les 73 communes du district. Oasis vise à venir en aide à des personnes en difficulté qui, pour différentes raisons, n'arrivent pas à faire les démarches leur permettant d'accéder à des prestations auxquelles elles ont droit.

TEXTE : JÉRÔME CHRISTEN / COM.

« Nous avons eu une réflexion sur ce qu'on appelle le non-recours. Pourquoi des personnes ne font pas appel aux aides auxquelles elles ont droit et comment détecter ces cas le plus vite possible pour leur venir en aide », explique Claude Borgeaud, directeur général de l'Association Régionale d'Action Sociale du Jura-Nord vaudois (ARAS JUNOVA). « Très souvent, on arrive au constat que si nous avions pu intervenir plus vite, nous aurions

évités pas mal de déconvenues. Il est essentiel de pouvoir identifier les symptômes en amont. »

Après une année d'activité, les résultats de l'équipe d'intervenants sociaux d'Oasis sont prometteurs. « Alors que dans le système d'aide sociale traditionnel, ce sont les individus qui se manifestent pour obtenir une prestation, nous allons à eux », complète Claude Borgeaud. Pour y arriver, l'équipe d'Oasis a fait un immense travail de réseautage dans les 73 communes du Nord Vaudois auprès des milieux de la santé, des services sociaux, des administrations (fisc, office des poursuites, police), des milieux associatifs et politiques. Tous ces acteurs de terrain sont capables d'identifier des personnes qui ne vont pas bien mais qui ne savent pas toujours où les orienter. Oasis est là pour ça.

Crainte d'être stigmatisé

Les cas de non-recours à l'aide sociale peuvent être variés : certains peuvent être dans le déni et renoncent à faire appel à des aides auxquelles elles auraient le droit. D'autres manquent d'information et ne savent pas où la chercher. Puis il y a celles qui se sentent stigmatisées. « Si vous comparez



Pierre-André Michoud, Sophie Dumoulin, Claude Borgeaud, Emilie Rosenstein et la conseillère d'Etat Rebecca Ruiz (de gauche à droite) lançaient Oasis en 2023. DR

le type de personnes actuellement au bénéfice de l'aide sociale et il y a 25 ans, le public a changé, ce n'est plus seulement des personnes qui ont des problèmes d'addiction ou de santé, maintenant, tout un chacun peut avoir des difficultés en particulier financières » commente Claude Borgeaud.

Oasis ne se présente pas comme un service

social, mais plutôt comme une plateforme d'orientation et dispose ainsi de son site internet propre. Elle renseigne sur les prestations sociales et financières existantes, oriente vers les bons partenaires et apporte un soutien aux démarches administratives. Il est possible de faire appel à Oasis de manière anonyme par une demande sur son site internet.

Auprès des entreprises

Cette année, Oasis a décidé d'axer son action auprès des entreprises : « Quand vous avez un collaborateur ou une collaboratrice qui a des difficultés, ça peut se voir. Notamment par l'absentéisme. Face à ce genre de situation, les petites entreprises ne savent pas toujours très bien comment s'y prendre. Il vaut mieux trouver des solutions avant un licen-

ciement. Lorsqu'une personne perd son emploi, la situation peut très vite se dégrader » explique Claude Borgeaud. Anne Laure Duperré, responsable d'Oasis, ajoute qu'un autre objectif est de toucher les jeunes hors scolarité qui commencent à être confrontés avec des actes administratifs pour lesquels ils n'ont pas toujours les outils pour y faire face.

Contre l'effet ping-pong

« Nous sommes allés à la rencontre des partenaires pour découvrir quelles prestations ils délivraient pour éviter cet effet de ping-pong quand une personne est transbahutée d'un service à l'autre » explique Anne-Laure Duperré, responsable d'Oasis. « Les relais pour détecter des situations de précarité, ça peut être un voisin, un municipal, un employeur, un médecin.

L'idée d'oasis c'est d'accueillir la personne là où elle se trouve et de l'orienter vers le bon partenaire pour qu'il puisse prendre le relais. Nous ne délivrons pas des prestations, nous facilitons la délivrance d'une prestation. Nous prenons contact avec le prestataire, vérifions que c'est la bonne prestation à délivrer et accompagnons concrètement la personne. »

Un cas concret

Oasis est confronté à des personnes qui n'ont pas fait leur demande de rente AVS.

Dans un cas, il y a même eu un rattrapage de deux ans. « Cette personne était logée, mais elle vivait marginalement. Quand elle s'est retrouvée devant le formulaire, pour elle, c'était trop compliqué. Ce n'est pas seulement le nombre de pages qui fait peur, mais l'état émotionnel qui peut y avoir

quand on le remplit parce qu'on retrace son mariage, son divorce, voire dans certains cas, le décès des enfants. La personne était tout à fait formée administrativement, bien insérée mais son état émotionnel était beaucoup trop fort. Il suffit parfois d'un coup de pouce pour éviter qu'une situation se dégrade » commente Claude Borgeaud.

De l'originalité en exposition

CHESEAUX-NORÉAZ Les élèves de l'Établissement primaire Edmond-Gilliard présentent d'aujourd'hui à dimanche leurs créations au Centre Pro Natura de Champ-Pittet. Sur le thème de la biodiversité, leurs œuvres seront exposées dans un écrin naturel.

Les enseignantes en activités créatives et manuelles de l'Établissement Edmond-Gilliard ont initié le projet original. Cette année, elles exposeront le travail des enfants afin de rendre leurs activités créatrices vivantes. Les élèves ont souvent un vrai potentiel créateur, pas assez mis en valeur. Mais son travail terminé, l'enfant le ramène à la maison et on n'en parle plus. En présentant cette exposition, une autre dimension est donnée à leur travail qui recevra ainsi la reconnaissance du public.

« On voulait mettre en lumière leurs œuvres et sortir des murs de l'école », souligne Monique Hetz, l'une des sept maîtresses initiatrices. De plus, cette exposition s'insère dans le projet de l'établissement, qui est de sensibiliser les enfants à la biodiversité.

« J'ai adoré faire ce projet! », s'ex-

clame Monique Hetz, des étoiles plein les yeux, « j'aime avoir des projets différents et là, nous avons eu de belles discussions avec nos élèves sur la biodiversité, qui ont abouti sur un projet imaginé ensemble. »

Un avis partagé par Aurélie Vonlanthen, Corinne Schrago, Line Segessenmann, Muriel Terraz, Nathalie Coigny et Odile Wuarchoz qui, toutes, ont mené cette exposition à son terme. Les élèves auront la possibilité de la visiter vendredi avec leurs enseignants principaux et découvriront leur création à travers une balade enchantée. Cette œuvre pourra être accrochée aux arbres, sur le sentier, dans le jardin des délices, cachée au milieu d'herbes folles, autour de l'étang, sur une barrière, il n'y aura que de petites merveilles à découvrir.

« Il n'y a plus qu'à accrocher le soleil et retenir le vent pour ces trois jours d'exposition », s'exclame Monique Hetz, car évidemment, en pleine nature, la météo est primordiale.

Soixante classes, plus de 1000 élèves, sont concernées par ce projet qui ne pouvait pas tenir dans un lieu confiné. Il fallait trouver un endroit approprié et Champ-Pittet s'est imposé avec évidence. C'était le meilleur écrin pour cette expo, car le Centre Pro Natura fait partie prenante de la vie de tous les élèves yverdonnois.

Et comment ce projet a pu voir le jour ?

Grâce à l'envie très forte des enseignantes de montrer le travail effectué en classe, de transmettre ce que chacun sait, mais ne se l'approprie pas forcément, « je peux faire quelque



chose avec mes mains ». Mais il a fallu aussi le soutien et la confiance de leur directrice, Magali Cantamessa, l'accueil bienveillant de l'équipe de

Champ-Pittet et le lien effectué par la médiatrice culturelle scolaire et référente durabilité, Frédérique Böhl. • Texte et photos Véronique Meusy



A découvrir...

Samedi et dimanche, tous les parents et tous les curieux sont conviés gratuitement au Centre Pro Natura de Champ-Pittet. Des enseignantes accueilleront le public de 10h à 17h, répondront aux questions et accompagneront les visiteurs. Il y aura également un plan à la réception afin de retrouver les œuvres d'art des enfants.

De plus, deux ateliers participatifs seront à découvrir, où chacun pourra tester sa créativité : un atelier de tissage et un autre sur le fusain, préparé « maison » par les enfants.